

Pays charitois

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE ■ Créée dans le but de « valoriser des histoires personnelles et des histoires de territoire »

Une maison d'édition dédiée au local

La maison d'édition Les Presses de La Charité se lance. Pour « réveiller les plumes cachées ». Ce petit collectif associatif, niché en centre-ville depuis cinq ans, lance un appel à tous les Nivernais qui souhaitent écrire et être publiés.

Perrine Vuilbert
perrine.vuilbert@centrefrance.com

Le nom, Les Presses de La Charité, a été créé il y a un an. La maison d'édition ainsi baptisée prend naissance aujourd'hui, avec un site internet dédié éponyme, tout juste finalisé. Objectif : publier des auteurs locaux.

« Ça fait des mois qu'on travaille dessus », livre Béchir Saket, membre des associations DistriLibre (*) et Nouvelle commune, qui portent le projet.

Une imprimerie numérique artisanale

« L'idée est de faire vivre notre territoire et le défendre, on a vu que beaucoup de gens s'étaient mis à écrire lors du premier confinement », poursuit cet ancien Parisien de 27 ans, juriste et consultant, installé à La Charité depuis 2016. « On veut valoriser des histoires personnelles



APPEL. Béchir Saket, grand lecteur, a hâte de recevoir les manuscrits (ou ébauches) de Nivernais.

et des histoires de territoire. Il y en a ! C'est depuis cinq ans ici que j'ai fait mes plus belles rencontres. On veut des expériences, des moments de vie, des points de vue. »

Aussi un appel est-il lancé à « toutes les personnes qui veulent écrire et être publiées ». Les Presses de La Charité s'engagent même à « accompagner les

auteurs dans la rédaction de leur livre ». Les Nivernais, mais aussi les Berrichons (« on accepte les manuscrits de l'autre côté du pont ! »), sont invités à contacter dès maintenant cette toute nouvelle maison d'édition, qui s'appuie sur l'imprimerie numérique artisanale que possède DistriLibre depuis cinq ans, en plein centre-

ville de La Charité, rue Camille-Barrère.

« Notre histoire mérite d'être racontée », tel est le slogan des Presses de La Charité. « Romans, mais aussi recueils de poèmes ou essais, on étudiera tout ce qui nous sera envoyé, et on donnera une réponse à l'auteur dans un délai de deux semaines », promet avec enthousiasme Béchir

Saket, qui dévore deux à trois livres par semaine.

« On sera cinq pour lire et on aura même des renforts. L'essentiel de l'effort fait est quasi bénévole, notre collectif est ouvert, on peut nous rejoindre. On a créé une vingtaine d'emplois autour de notre imprimerie et on va mettre un temps plein sur la maison d'édition. Il nous faut aussi partir à la chasse aux subventions ! »

« Se faire entendre »

Une alternative sera proposée à « ceux qui ne veulent pas écrire long », via une collection de revues compilant de courts textes. Autre axe fort des Presses de La Charité, une collection sur l'histoire régionale : « On va reprendre des livres libres de droits et les rééditer », annonce Béchir Saket. Dans le but de « valoriser un patrimoine qu'on aime, qu'on a adopté et qui nous a adoptés ».

Le jeune homme passionné développe : « On est dans un département où il y a beaucoup de chômage, une perte de reconnaissance. Or, on a eu des beaux auteurs, La Charité avec des bouquinistes au rayonnement national, on a cette attention au mot,

au livre, à la culture ».

L'ambition va bien au-delà du simple objet imprimé. « On a un territoire qui respire, qui a un cœur et qui a besoin de se faire entendre. On veut porter des livres jusqu'aux concours et prix nationaux. Ce qui se joue, c'est la bataille des petites maisons d'édition pour survivre. C'est aussi la bataille de la province, de la ruralité, contre Paris. On ne veut pas faire quelque chose d'élitiste. Pour nous, les mots appartiennent à tout le monde. »

Et parce que « la lecture est un moyen de s'élever culturellement », la volonté est de la « démocratiser, comme l'écriture ». Écrire pour être lu, c'est mieux : « On va aller à la rencontre des libraires et des établissements scolaires. » ■

(*) Cette coopérative d'éditeurs (éditions du Léopard, l'Esprit frappeur, etc.), basée à Paris et à La Charité, est présidée par Michel Sitbon, écrivain, éditeur et journaliste à l'origine de nombreux mouvements défendant la liberté d'expression, l'égalité des genres, l'accueil des migrants ou la légalisation du cannabis.

➔ **Contact.** Passer par le site web lespressesdelacharite.fr, rubrique "Proposer un texte", ou par mail à manuscrit@lespressesdelacharite.fr; renseignements au 03.86.21.48.59.

Assemblée générale de l'Arc, demain



LES AIGUEUILLOTES. L'un des ateliers de l'Atelier Recherche Création (Arc) en démonstration. PHOTO D'ARCHIVES

L'assemblée générale ordinaire de l'association Atelier Recherche Création (Arc) aura lieu demain, à 10 h, au sous-sol de la salle des fêtes (entrée place du mouton).

À l'ordre du jour : rapport moral du président ; rapport des activités par atelier ; rapport du trésorier ; rapport des vérificateurs aux comptes ; élection du tiers sortant ; questions diverses (montant de l'adhésion, projets, etc.) ; résultat des élections ; nomination des

vérificateurs aux comptes ; autres interventions.

Pour rappel, le conseil d'administration est renouvelable par tiers chaque année. Les candidatures sont enregistrées auprès des responsables d'atelier ou des membres du bureau.

Un vin d'honneur clôturera cette matinée. ■

➔ **Et aussi.** L'un des ateliers de l'ARC, les Aigueuillottes, fera une démonstration de danses folkloriques au marché de Noël de La Charité-sur-Loire, dimanche 12 décembre, à partir de 14 h 30.

NANNAY

Des lycéens partis en Inde en 1998...

Souvenirs, souvenirs... C'est une belle histoire. Elle se déroule en 1998. Dans le cadre du festival Grands Chemins dédié cette année à l'Inde, elle a été contée (*) par François Tomasi, président de l'association Espace socioculturel territoire Les Bertranges La Pépinière, à bord de son camion itinérant.

Il était une fois, au lycée Suger de Saint-Denis, à deux pas du Stade de France, des élèves d'une classe de 1^{er} qui étaient peu motivés. Ce qui désolait les enseignants et... François Tomasi, le proviseur adjoint. Un projet s'est alors élaboré : proposer un voyage à ce groupe pour le souder.

« Un plan un peu fou »

« Un plan un peu fou, emmener une trentaine de lycéens en... Inde, demandant un budget important », rapporte l'ancien proviseur. « Il a pu se réaliser grâce aux élèves qui ont effectué diverses actions (vente de croissants et de muguet dans l'établissement) et par des aides de différentes collectivités et sponsors. Dans cette année de Coupe du monde de foot, la Seine-Saint-Denis avait des moyens. »



CAMION ITINÉRANT. Invité du festival Grands Chemins, François Tomasi est venu raconter ce voyage de lycéens en Inde, en 1998.

Un mois et demi de séjour, du nord au sud et d'est en ouest, a permis au groupe de découvrir cet immense et fascinant pays. Des élèves marqués par la richesse de certains et l'extrême pauvreté d'autres, et par la densité de population.

À une dernière question posée par l'assistance sur la suite de l'histoire, François Tomasi a répondu ceci : « Les élèves ont tous obtenu leur Bac. J'en déduis que les voyages forment la jeunesse... » ■

(*) Une quinzaine de personnes ont assisté à ce récit de voyage, dont le maire, Bernard Seutin, Tony Chardon, directeur adjoint de l'association et Christine Hivert, déléguée à la culture à la Communauté de communes.

CHÂTEAUNEUF-VAL-DE-BARGIS

Mieux impliquer le conseil municipal



AUDIT INTERNE. Le conseil réuni pour un objectif : travailler plus rapidement et efficacement.

Les membres du conseil se sont frottés à un nouvel exercice, samedi dernier, à la salle des fêtes, à la demande de Patrick Rapeau, le maire : faire un audit de la commune.

Un peu plus d'un an après la nomination de l'équipe municipale, la crise sanitaire était venue perturber tout le dispositif électoral et l'élaboration des budgets. Aussi, pour le maire, « il était de bon sens de reprendre les cinq objectifs de notre profession de foi, faire une analyse comptable de la situation et revoir un peu la distribution des tâches, l'implication et les réalisations dans les différentes commissions ».

Selon l'élu, « la grande volonté du départ a été minée par les périodes

d'inactivité et d'interdiction de faire liées au Covid ». Aussi, « afin d'impliquer chacun, ce rendez-vous était judicieux ». Pour, également, « établir une bonne analyse des objectifs à atteindre, voir les nouvelles aides qui peuvent surgir et le travail qui venait d'être réalisé ».

Et le maire de conclure : « Même si notre commune est modeste, il faut s'inspirer de ce qui se fait dans les grandes entreprises ou collectivités, cela ne peut être que bénéfique ».

Cet exercice a été très bien compris. Il permet de redonner toute sa place et son implication à chacun. Un nouvel ordre de marche afin de travailler plus rapidement et efficacement, comme l'élaboration avec sérénité du prochain budget. ■

SERVICES DE GARDE

POMPIERS. 18
SAMU, MÉDECIN ET
AMBULANCE. 15
GENDARMERIE. 17

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE
PHARMACIE. Composer le 3237

(0,34 € la minute).
INFIRMIERS. Sébastien Baudat, David Dubresson, Patrick Millot, Catherine Sauget, Sylvie Fichot, Noémi Deimerly-Guyot, Pauline Simon, Maison de Santé du pays charitois, 03.86.69.62.63. ■